

Une lettre au monde

Sarah Hegazi

Une compilation de textes
autour de Sarah Hegazi



24 Septembre 2018

Un an après la controverse sur le drapeau arc-en-ciel : le régime détient, et les islamistes applaudissent

Sarah Hegazi

TW: agressions sexuelles, violences, suicide.

Cet article a été initialement publié en arabe sur la plateforme «Mada Masr» en Septembre 2018, consultable sous ce lien <https://shorturl.at/lKPUZ>, et traduit en français par rita elhadj en Avril 2023.

Les islamistes et l'État rivalisent dans l'extrémisme, l'ignorance et la haine, ainsi que dans la violence et le mal. Les islamistes punissent de mort ceux qui ne sont pas d'accord avec eux, et le régime au pouvoir punit de prison ceux qui en diffèrent.

Cela pourrait être décrit comme une course à la religiosité. Ma définition de la religiosité ici ne concerne pas seulement l'ensemble de pratiques religieuses, mais le sentiment de fierté et de supériorité qui vient simplement de l'appartenance à une certaine religion ou juste la tenue de certains rites et rituels religieux.

Le régime au pouvoir utilise ses outils — tels que les médias et les mosquées — pour dire à la société égyptienne qui est considérée comme «intrinsèquement religieuse»: nous préservons également la religion et la moralité sociale, il n'est donc pas nécessaire que les Frères musulmans et les islamistes nous concurrencent!

Emmenez-la là-bas, au bacha

L'État, et le régime au pouvoir en particulier, est puritain. Lors de mon arrestation depuis chez moi, devant ma famille, un officier m'a demandé quelle était ma religion, pourquoi j'avais enlevé le voile et si j'étais vierge ou pas!

Puis, l'officier m'a bandé les yeux dans la voiture qui m'a emmené dans un endroit que je ne pouvais pas connaître. On m'a fait descendre une cage d'escalier,

Sarah Hegazi (1989-2020) était une militante politique, communiste, queer, qui a contribué à la fondation du «Parti socialiste de la vie et de la Liberté» en Égypte. Elle a été emprisonnée et conduite à l'exil pour avoir hissé un drapeau arc-en-ciel lors d'un concert du groupe de musique «Mashrou' Leila» au Caire en 2017. Elle s'est suicidée en 2020 après une longue lutte en exil.

ne sachant pas où cela me mènerait; seule une voix d'homme: «emmenez-la là-bas chez le bacha», une odeur dégoûtante de l'endroit, et les bruits humaines.

J'étais assise sur une chaise, mes mains attachées et un morceau de tissu dans ma bouche, sans connaissance du but, je ne voyais personne, personne ne me parlait. Peu de temps après, mon corps a convulsé et j'ai perdu conscience, je ne sais pas combien de temps cela a duré.

C'était de l'électricité. J'ai été torturée à l'électricité! Ils ont menacé de faire du mal à ma mère si j'en parlais à qui que ce soit — ma mère qui est décédée plus tard, après mon départ.

Pour le régime, m'électrocuter n'était pas suffisant. Les hommes du poste de police de Sayeda Zeinab ont également incité les femmes d'Al-takhshiba qui y étaient détenues à m'agresser sexuellement, physiquement et verbalement.

La torture ne s'est pas arrêtée ici. Cela s'est poursuivi avec de la torture psychologique dans la prison des femmes d'Al-Qanater, où j'ai été détenue à l'isolement pendant des jours et des jours, avant d'être transférée dans une cellule avec deux autres femmes, avec qui, il m'était interdit de parler.

On m'a empêché de marcher au soleil pendant toute la durée de mon emprisonnement, au point que je perde

la capacité d'établir un contact visuel avec les gens.

L'enquêteur m'a demandé: L'homosexualité est-elle une maladie ?

L'interrogatoire qui a eu lieu au siège de la sûreté de l'État était une démonstration d'ignorance évidente. L'enquêteur m'a demandé de prouver que l'Organisation Mondiale de la Santé ne considère pas l'homosexualité comme une maladie. En effet, mon avocat Mustafa Fouad a contacté l'Organisation Mondiale de la Santé pour soumettre un document timbré indiquant que l'homosexualité n'est pas une maladie, et l'avocate Hoda Nasrallah a contacté les Nations Unies pour soumettre un document timbré selon lequel le respect de la liberté de l'orientation sexuelle est un droit humain.

Ahmed Alaa et moi avons discuté de tout cela dans l'arrière-cour de la sûreté de l'État.

Les questions de l'enquêteur étaient naïves au point d'être idiotes; parfois — il m'a demandé si le communisme était la même chose que l'homosexualité, et à d'autres moments, il me demandait sarcastiquement pourquoi les homosexuels s'abstenaient de relations sexuelles avec des animaux et des enfants.

Il ne savait pas, bien sûr, que les relations sexuelles avec des enfants sont un crime appelé la «pédophilie»,

et que les relations sexuelles avec des animaux sont un autre crime appelé la «zoophilie».

Il n'est pas surprenant que sa pensée soit si limitée. Il considère probablement Mohamed Shaarawy comme un grand cheikh, Mostafa Mahmoud comme un fin juriste. Il pense probablement que le monde conspire contre l'Égypte et que l'homosexualité est une religion à laquelle nous prions. Il nourrit sa culture seulement à travers sa famille, les religieux, l'école et les médias.

Post-angoisse

C'est frustrant; j'ai eu peur de tout le monde. Même après ma libération, j'avais toujours peur de tout le monde, de ma famille, de mes ami.e.s et de la rue. La peur a pris les devants.

J'ai été frappé par une grave dépression et un trouble de stress post-traumatique, et j'ai développé de graves crises d'anxiété et de panique. Ceux-ci ont été traités par une thérapie électroconvulsive, ce qui m'a conduit à des problèmes de mémoire. Ensuite, j'ai dû quitter le pays de peur d'être arrêtée une fois de plus. En exil, j'ai perdu ma mère. Puis vint une autre série de traitements électroconvulsive, cette fois à Toronto, et deux tentatives de suicide. Je bégayais quand je parlais — j'étais terrorisée. Je n'ai pas pu quitter ma chambre. Ma mémoire s'est encore détériorée. J'évitais de parler de prison, j'évitais les rassemblements, j'évitais d'apparaître dans les médias, car je perdais facilement

ma concentration et me sentais perdue, envahie par un désir de silence. Tout cela s'accompagnait d'une perte d'espoir dans le traitement, une perte d'espoir de guérison.

C'était ce que j'ai ramassé comme violence faite à moi par l'État, avec la bénédiction d'une société «intrinsèquement religieuse».

Applaudissements de troupeau

Il n'y a aucune différence entre un extrémiste religieux barbu qui veut vous tuer parce qu'il croit qu'il se classe plus haut aux yeux de son dieu, et est donc chargé de tuer quiconque est différent de lui, et un homme non barbu, bien habillé avec un nouveau téléphone et une voiture de luxe qui croit qu'il se classe plus haut aux yeux de son dieu, et est donc chargé de torturer, d'emprisonner et d'inciter à la haine contre quiconque est différent.

Quiconque diffère, quiconque n'est pas un homme cisgenre hétérosexuel musulman sunnite qui soutient le régime au pouvoir est considéré.e.x comme persécuté.e.x, intouchable ou mort.

Le troupeau a applaudi le régime lorsqu'il nous a arrêté.e.s à Ahmed Alaa et moi, le jeune homme qui a également tout perdu pour avoir aussi hissé le drapeau arc-en-ciel!

Les Frères musulmans, les salafistes et les extrémistes ont finalement trouvé un accord avec le pouvoir en place contre nous. Ils étaient d'accord sur la violence, la haine, les préjugés et la persécution.

C'est peut-être la raison pour laquelle ils ne sont pas différents les uns des autres, ils sont les deux faces d'une même médaille.

Je n'ai pas oublié mes ennemis

Nous n'avons trouvé d'aide que de la part de la société civile, qui a pleinement accompli sa responsabilité malgré les restrictions oppressives de l'État à son égard.

Je n'oublierai jamais l'équipe de défense; Mostafa Fouad, Hoda Nasrallah, Amro Mohamed, Ahmed Othman, Doaa Mostafa, Ramadan Mohamed, Hazem Salah Eldin, Mostafa Mahmoud, Hanafiy Mohamed et d'autres.

Les efforts de la société civile, même après ma libération, ne peuvent pas être expliqués ou appréciés avec des mots sur papier, mais c'est tout ce que j'ai. Par conséquent, je demande pardon aux avocat.e.s et à la société civile pour mon incapacité à exprimer ma gratitude, uniquement avec des mots de remerciement.

Un an après le concert de «Mashrou' Leila», et après que les musiciens de ce groupe ont été interdits de rentrer en Égypte, un an après une campagne de

sécurité contre les homosexuels, un an après que j'ai annoncé ma différence — “oui, je suis lesbienne” — je n'ai pas oublié mes ennemis.

Je n'ai pas oublié l'injustice qui a creusé des taches noires gravées dans l'âme et l'a laissée saigner — des taches que les médecins ne pourraient jamais guérir.

Sarah Hegazi

14 Juin 2020

Une lettre au monde

Sarah Hegazi

«À mes frères et soeurs, j'ai tenté de survivre et j'ai échoué, pardonnez-moi.

À mes ami.e.x.s, le voyage a été cruel et je suis trop faible pour y résister, pardonnez-moi.

Au monde, tu as été terriblement cruel, mais je pardonne».

Sarah Hegazi

Cette lettre est le dernier texte de Sarah Hegazi, adressée au monde avant qu'elle ne s'en retire le 14 juin 2020. Pour mieux connaître Sarah Hegazi, visitez le site web suivant: <https://shorturl.at/IKPUZ>

30 Juin 2021

C'est impossible avec des mots sur du papier / C'est impossible avec des mots / C'est impossible

Nada Al Mosa

Pour consulter des poèmes en mémoire de Sarah Hegazi en anglais, visitez le site web suivant: <https://aaww.org/portfolio/i-want-sky/>

Nada Al Mosa est une artiste, écrivaine palestinienne basée à Abu Dhabi, fraîchement diplômée en Littérature et écriture créative de l'Université de New York à Abu Dhabi. Nada Al Mosa a participé à *I Want Sky*, un recueil d'essais, de poèmes, de fiction et d'œuvres hybrides qui honore la vie irremplaçable de Sarah Hegazi, et la vie de toutes les personnes LGBTQ arabes et de la région Asie du Sud-Ouest/Afrique du Nord et sa diaspora. *I Want Sky* a été publié dans le cadre d'un partenariat avec le magazine Mizna.

moi
lesbienne

ma maman me manque

l' officier a bandé mes yeux
la voix d'un homme
une voiture
une odeur sordide
des voix humaines gémissent de douleur
un chiffon à l'intérieur de ma bouche
mes mains sont menottées

maman
ça ne s'est pas cessée
ma torture
électrocutée



c'est impossible avec des mots sur du papier
c'est impossible avec des mots
c'est impossible

des taches noires

gravées dans l'âme
saignent du sang
des taches
qui n'ont pas pu être guéries
oui

maman
j'ai perdu la capacité
de communiquer avec les autres dans leur yeux
j'ai eu peur

famille ami.e.x.s la rue
me hantent
l'ombre de la peur
et en exil

ma maman me manque

un désir de silence et
problèmes de se rappeler
je n'oublierai jamais
des voix humaines gémissent de douleur
une odeur sordide

j'ai été torturée par l'électricité

c'est impossible avec des mots
sur papier

oui

أنا
مثلية

أفقد أُمِّي

غمى الضابط عيني
صوت رجل

السيارة

رائحة قذرة

أصوات بشر يئنون من الألم

قماشة بداخل فمي

يادي مربوطتان

أُمِّي

لم يقف

التعذيب

بالكهرباء

لا يُقدَّر بكلمات على ورق

لا يُقدَّر بكلمات

لا يُقدَّر

بقعاً سوداء

محفورة بالروح

تنزف دماء

بقعاً

لم يُسْتَطَع علاجها

نعم

أُمِّي

فقدت القدرة

على التواصل بالعين مع الآخرين

أصبحت أخاف

والشارع

الأسرة والأصدقاء

يطاردني

ظل الخوف

وفي الغربة

أفقد أُمِّي

والرغبة في الصمت

مشاكل بالذاكرة

لن أنسى

أصوات بشر يئنون من الألم

رائحة قذرة

جرى تعذيبي بالكهرباء

لا يُقدَّر بكلمات

على ورق

نعم

٣٠ حزيران ٢٠٢١

لا يُقَدَّرُ بكلمات على ورق / لا يُقَدَّرُ بكلمات / لا يُقَدَّرُ

ندى الموسى

ندى الموسى فنانة وكاتبة فلسطينية مقيمة في أبو ظبي، تخرجت حديثا في الأدب والكتابة الإبداعية من جامعة نيويورك في أبو ظبي. شاركت ندى الموسى في I Want Sky، وهي مجموعة من المقالات والقصائد والخيال والأعمال الهجينة التي تكرم حياة سارة حجازي التي لا يمكن تعويضها، وحياة جميع أفراد مجتمع الميم العربي و من منطقة جنوب غرب آسيا / شمال إفريقيا وشتاتها. نشرت I Want Sky بشراكة مع مجلة مزنة.

للإطلاع على قصائد في ذكرى سارة حجازي باللغة الإنجليزية، قم بزيارة الموقع التالي:
<https://aaww.org/excerpts-from-sarah-hegazis-letter-in-exile/>

رسالة إلى العالم سارة حجازي

«إلى إخوتي، حاولتُ النجاة وفشلت، سامحوني.

إلى أصدقائي، التجربة قاسية وأنا أضعف من أن أقاومها، سامحوني.

إلى العالم، كنت قاسياً إلى حدٍ عظيم، لكنني أسامح».

سارة حجازي

المدني لقلّة حيلتي وعدم قدرتي في التعبير عن امتناني سوى
بكلمات الشكر.

بعد مرور عام على حفلة مشروع ليلى والتي منعت من دخول مصر،
بعد مرور عام على أكبر هجمة أمنية ضد المثليين جنسيًا، بعد مرور
عام على إعلانني عن اختلافي «نعم، أنا مثلية»، لم أنس أعدائي.
لم أنس الظلم الذي ترك بقعًا سوداء محفورة بالروح وتنزف دماء، بقعًا
لم يستطع الأطباء علاجها قط.

سارة حجازي

ما بعد الكرب

أمر محبط؛ أصبحت أخاف الجميع، وحتى بعد إخلاء سبيلي، ظل الخوف من الجميع، الأسرة والأصدقاء والشارع، يطاردني. ظل الخوف سيد الموقف.

أصبت باكتئاب حاد واضطراب ما بعد الكرب وتوتر وقلق ونوبات فزع، مع علاج بالصدمات الكهربائية أدى إلى مشاكل بالذاكرة، قبل أن أجبر على السفر خوفًا من الاعتقال مرة أخرى، وفي الغربة أفقد أمي، لتليها مرحلة أخرى من العلاج بالصدمات الكهربائية في تورونتو، ومحاولتا انتحار وتأتأة بالنطق وذعر وخوف ومحاولات لتجنب الحديث عن السجن، عدم القدرة على الخروج من الحجرة وتدهور أكبر في الذاكرة وتجنب الظهور وسط التجمعات والإعلام بسبب فقدان التركيز والشعور بالتيه والرغبة في الصمت، كل هذا مع الشعور بفقدان الأمل من العلاج والشفاء.

هذا ما جنيته من عنف الدولة بمباركة المجتمع «المتدين بطبعه».

تصفيق القطيع

ليس هناك فرق بين سلفي تكفيرى إرهابي بلحية شعشاء يريد قتلك، لأنه في منزلة أعلى عند ربه، ولأنه لذلك مكلف بقتل كل من لا يشبهه، أو رجل بلا لحية وبملا بس أنيقة وهاتف حديث وسيارة فاخرة، يعذب ويحرض ويسجن لأنه في منزلة أعلى عند ربه ومكلف بتعذيب كل من لا يشبه القطيع، وبسجنه.

كل من يختلف عن القطيع، كل من ليس ذكرًا مسلمًا سنياً مغاير الجنس ومؤيدًا للنظام، هو، أو هي، في عداد الأموات والمضطهدين والمنبوذين.

صقّ القطيع للنظام وقت اعتقالي أنا وأحمد علاء، الشاب الذي خسر كل شيء أيضًا من أجل رفع علم قوس القزح!

اتفق الإخوان والسلفيون أخيرًا مع النظام الحاكم ضدنا نحن. اتفقوا في العنف والكره والعنصرية والاضطهاد.

قد يكون هذا السبب في عدم اختلافهما عن بعضهما البعض، كونهما وجهين لعملة واحدة.

لم أنس أعدائي

لم نريد العون إلا من المجتمع المدني، الذي أدى واجبه، ورغم تضيق الدولة عليه، على أكمل وجه.

لن أنسى هيئة الدفاع؛ مصطفى فؤاد، هدى نصر الله، عمرو محمد، أحمد عثمان، دعاء مصطفى، رمضان محمد، حازم صلاح الدين، مصطفى محمود، حنفي محمد وغيرهم. مجهود المجتمع المدني، حتى بعد السجن، لا يقدر بكلمات على ورق، ولكني لا أملك سوى الكلمات التي على الورق. لذلك أطلب عفو المحامين والمجتمع

يئنون من الألم؛ جالسة على الكرسي، يداي مربوطتان، وقماشة بداخل فمي لم أعلم الهدف منها، لا أرى أحدًا، ولا يحدثني أحد، قبل وقت قصير من ارتعاش جسمي وفقداني للوعي لفترة لا أعرف كم امتدت.

كانت كهرباء. جرى تعذيبي بالكهرباء! وجرى تهديدي بإيذاء أمي إن أخبرت أحدًا، أمي التي ماتت بعد رحيلي.

لم يكتف النظام بتعذيبي، بل حرّض رجال قسم السيدة زينب نساء التخشيب على التحرش الجنسي واللفظي بي.

لم يقف التعذيب هنا فقط، بل كان هناك المزيد من التعذيب النفسي ضدي، بسجن القناطر والزنازة الانفرادية لأيام وأيام، قبل الانتقال الى عنبر مُنعت فيه من الحديث مع السيدتين المسجونتين معي.

مُنعت من التريض في نور الشمس طيلة مدة حبسي، إلى أن فقدت القدرة على التواصل بالعين مع الآخرين.

سألني المحقق: هل المثلية مرض؟

كان التحقيق الذي جرى داخل مقر نيابة أمن الدولة، نموذجًا للحماقة والجهل الواضح؛ طلب المحقق مني إثبات أن منظمة الصحة العالمية لا تعتبر المثلية الجنسية مرضًا. وبالفعل، تواصل المحامي

مصطفى فؤاد مع منظمة الصحة العالمية لتقدم ورقًا مختومًا من جهتها بأن المثلية الجنسية ليست مرضًا، كما تواصلت المحامية هدى نصرالله مع الأمم المتحدة لتقدم ورقًا مختومًا من جهتها هي الأخرى يفيد بأن احترام حرية الميول الجنسية حق من حقوق الإنسان.

كل هذا ناقشته، أنا وأحمد علاء، في عقر دار نيابة أمن الدولة.

كانت أسئلة المحقق ساذجة إلى حد البلاهة؛ شبه الشيوعية تارة بالمثلية الجنسية، وسألني ساخرًا تارة أخرى عن سبب امتناع مثلي الجنس عن ممارسة الجنس مع الحيوانات والأطفال.

لم يكن يعلم بالطبع أن ممارسة الجنس مع الأطفال جريمة تُسمى «بيدوفيليا»، كما أن ممارسة الجنس مع الحيوانات جريمة أخرى تُسمى «زوفيليا».

لا عجب من محدودية تفكيره، فهو يرى الشعراوي شيخًا جليلًا ومصطفى محمود عالمًا عظيمًا، وأن العالم يتأمر ضدنا، والمثلية الجنسية دين ندعو له. لا تخرج مصادر ثقافته عن الأهل ورجال الدين والمدرسة والإعلام.

يزايد الإسلاميون والدولة على بعضهم البعض في التطرف والجهل والكرهية في العنف والأذى. يعاقب الإسلاميون من يختلف عنهم بـ «الموت»، ويعاقب النظام الحاكم من يختلف عنه بـ «السجن».

يمكن تسمية هذا «سباق التدين»، وتعريفي للتدين هنا ليس مجرد إقامة الشعائر الدينية والالتزام بها، بل هو التفاخر والشعور بالتميز لمجرد الانتماء لدين معين، أو الشعور بالأفضلية لمجرد إقامة شعائر وطقوس دينية.

يريد النظام الحاكم، عن طريق أدواته، كالإعلام ومنابر المساجد، أن يقول للمجتمع المصري «المتدين بطبعه»: نحن أيضًا نحافظ على الدين وأخلاق المجتمع، فلا داع لأن يزايد علينا الإخوان والإسلاميون!

خذها هناك، عند الباشا

الدولة، والنظام الحاكم بالخصوص، سلفية الهوى؛ أثناء اعتقاله من منزلي وسط عائلتي، سألني الضابط عن ديانتني وعن أسباب خلعي الحجاب وعمّا إذا كنت عذراء أم لا!

بعدها، وفي السيارة التي أخذتني لمقر لم أعرف كنهه، غمّي الضابط عيني، ونزلت سلاله لم أعلم إلى أين تأخذني. فقط صوت رجل: «خذها هناك عند الباشا»، رائحة قذرة تفوح من المكان، وأصوات بشر

سارة حجازي (١٩٨٩-٢٠٢٠) كانت ناشطة سياسية، شيوعية، كويرية، ساهمت في تأسيس «الحزب الاشتراكي للحياة والحرية» في مصر. تم سجنها وقادت للإغتراب بسبب رفع علم قوس قزح خلال حفل موسيقي للفرقة الموسيقية «مشروع ليلى» في القاهرة عام ٢٠١٧. انتحرت في عام ٢٠٢٠ بعد صراع طويل في الإغتراب.

٢٤ سبتمبر ٢٠١٨

عام على موقعة «الرينبو»: نظام يعتقل، وإسلاميون يصفقون

سارة حجازي

نشرت منصة مدى مصر هذا المقال في سبتمبر ٢٠١٨، وترجم للغة الفرنسية من قبل ريتا الحاج، في أبريل ٢٠٢٣. يمكن الاطلاع عليه عبر الموقع: <https://shorturl.at/lkPUZ>

تحذير: اعتداء جنسي، عنف، انتحار .

رسالة إلى العالم سارة حجازي

مجموعة من النصوص
حول سارة حجازي

